SOMMAIRE

2 Editorial

3 Saveurs et Talents,

bien plus qu'un restaurant

4 Le Jardin de la Voie Romaine

5/6 Solidarité - Emploi - Gâtinais

6 Le Père Jaouen

7 TRIaction

8 L'avis d'un magistrat

A Le travail

B/C Catéchisme

Réflexions sur la réinsertion

Souvenirs d'antan

D/E L'Abbé Michel Chausson

F Le baptême

G Anne-Marie Hétier

Les obsèques

H Médiévales 2016

Les mariages

Les messe dominicales

9 Pasteur et troupeau

10/11 Jean Zay

12 Plusieurs prêtres nous ont quittés

13 Et vous, que faites-vous ?

14 Inondations - Scouts

15 L'Association Partage

Renouveau

Magazine interparoissial Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER 68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement : s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET 30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie 18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40 E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

 $E\text{-}mail: contact@imprimerie-giennoise.fr}$

Edité par : l'association Le Renouveau 5, place du Château 45500 GIEN Présidente : Monique MARTINET Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Le travail

Dieu, géomètre Guiard des Moulins▼

Selon la Bible c'est Dieu lui-même qui le premier travailla! Dans la Genèse (2, 2) quand il eut conclu l'ouvrage qu'il avait fait, il se reposa et ce fut le septième jour. Un peu plus loin toujours au chapitre 2 nous voyons Dieu pétrir l'homme avec de la glaise, faire pousser des plantes. Puis il



établit l'homme dans le jardin qu'il a créé pour qu'il le cultive et l'entretienne. Ce n'est donc pas une punition liée à la faute de l'homme mais une nécessité liée à la vie. Sortis du jardin, le travail va, pour les humains, devenir pénible et la vie rude : « à la sueur de ton visage tu mangeras ton pain ». Mais pas sans relâche puisque le sabbat doit permettre le repos de tous, y compris des animaux domestiques. Et pas avant tout le reste : pensons à Marthe et à Marie dont Jésus dit qu'elle a choisi la meilleure part.

Jésus, lui même, le Fils de Dieu a travaillé au côté de son père avant d'entreprendre sa mission. Tous les apôtres avaient un métier, Saint Paul (Saul de Tarse) mettra un point d'honneur à travailler de ses mains pour n'être à la charge de personne et il ira même jusqu'à dire : « celui qui ne veut pas travailler qu'il ne mange pas non plus » (2Th 3, 7-10).

Dans ses paraboles Jésus fait de fréquentes références au travail : les bergers, les moissonneurs, les ouvriers de la vigne, les pécheurs, les serviteurs...

Le travail est une des composantes de la vie d'un être humain. Il peut être une vocation, une passion ou simplement un gagnepain. Il peut être agréable, pénible, exigeant, enrichissant, stressant mais il est vital. Alors le perdre c'est souvent un traumatisme, voire un drame lourd de conséquences : dépression, dé-socialisation, divorce, délinquance... Le chômage est une des plaies de notre monde. Ceux qui aident à la réinsertion par le travail l'ont bien compris : pour retrouver sa



dignité il faut pouvoir se sentir utile. Participer à la restauration d'un vieux château, faire partie d'une association comme celle des compagnons d'Emmaüs, du secours catholique, des restos du cœur et tant d'autres, voilà qui peut aider un homme ou une femme à se réinsérer dans la vie. N'hésitons pas à aller vers ceux qui se sentent rejetés ou exclus.

Françoise Abbaté, Varennes-Changy

◀Georges de la Tour St Joseph et Jésus



BELLEGARDE

Place Jules-Ferry 45270 Bellegarde Tél. 02 38 90 11 20

Permanences: Les mardi et samedi de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Bellegarde



LORRIS

36, Grande-Rue 45260 Lorris Tél. 02 38 92 41 00 Fax 02 38 92 35 25

Permanences:

Le mardi de 10 h 30 à 11 h 30 et le samedi de 10 h. à 12 h.



VARENNES-CHANGY

1, place Duchesse de Dalmatie 45290 Varennes Changy Tél. 02 38 94 53 24 **Permanences :**

Les 2^e et 4^e samedis du mois de 10 h. à 11 h30.

Notre-Dame de Varennes

Catéchisme

Votre enfant va rentrer en CE2. C'est le moment de commencer le catéchisme. Même s'il n'a pas été baptisé il peut bénéficier d'une introduction à la vie chrétienne. Contactez-nous si vous vous interrogez. Nous nous efforcerons d'apporter des réponses à vos questions. Vous trouverez au bas de la page A les coordonnées de l'Accueil de chaque Groupement Paroissial.

Paradis-Terrestre



quand tous





De nos jours, on parle beaucoup de réinsertion. Les deux petites lettres aui forment le préfixe « ré » nous indiquent que dans un premier temps, il y avait eu insertion, et que des circonstances diverses ont été la cause d'un accident de parcours entraînant l'isolation de l'individu, le repli sur lui-même. Peu à peu, il décroche de cette société dans laquelle il doit continuer à vivre, mais sans rien pouvoir partager avec les autres.

Rappelons-nous les soldats, les prisonniers, les déportés, qui durant les guerres se sont trouvés entraînés dans un monde qu'ils n'avaient pas choisi. A leur retour, ils ont dû se réinsérer dans la vie de tous les jours, au sein de leur propre famille. De par leur longue absence et tout ce qu'ils avaient vécu et enduré, ils étaient devenus des étrangers les uns pour les autres. Ils portaient en eux tant de souffrance qu'ils ne pouvaient ni exprimer ni partager, ceci pour protéger ceux qu'ils venaient enfin de retrouver. Ils étaient souvent seuls, perdus dans leurs pensées, incapables même de se réjouir d'être là alors que la voisine pleure son mari, son fils. Pourquoi eux? Dans ces instants, ils se sentaient presque coupables d'être encore en vie. Difficile de retrouver sa place dans ces circonstances.

De-même, les prisonniers qui ont purgé leur peine, ils ont payé pour leur méfait. Qu'advient-il d'eux à leur sortie ?

Sont-ils préparés à se retrouver libres après avoir connu pour certains, des années et des années où tout était réglementé, dans un univers clos. Si leur famille les a accompagnés durant tout ce temps, c'est plus facile. Il leur faut quand même trouver des personnes qui leur fassent confiance pour les aider à se réinsérer dans la société. Cette démarche doit être difficile, c'est une mise à l'épreuve après la punition qui en laisse sûrement plus d'un sur le bord de la route.

Cette démarche personnelle doit être aussi effectuée par l'émigré qui arrive dans le pays où il a décidé de refaire sa vie, parfois sans en connaître ni la langue, ni les usages. S'il veut se réinsérer dans ce nouvel espace, il doit apprendre à lire, à écrire, à respecter les lois sans pour autant renier son identité, cela l'aidera à échanger ne serait-ce qu'un sourire au début, à partager et ainsi à réussir son intégration.

Mais, parfois, la cassure se produit à la naissance, parce que le bébé qu'on accueille est différent, et cette différence l'empêchera de communiquer avec les autres. En fait, il faut essayer de le réinsérer dans la société dont il est issu car cette société a du mal à intégrer ceux qui sont différents. Dès que possible, il faut le stimuler, l'accompagner pour l'aider à progresser et réduire la distance qui le sépare de nous. S'il faut beaucoup de patience et de ténacité à ceux qui le prennent en charge, lui, doit fournir un effort permanent pour arriver à gagner un peu d'autonomie physique ou intellectuelle et gravir douloureusement les marches de l'insertion dans la société dite « normale ».

La cassure peut arriver aussi chez les personnes âgées qu'on ne juge plus aptes à rester seules chez elles et qu'on met en maison de retraite « par sécurité », mais dont ce n'est pas le choix. A-t-on pensé un instant au bouleversement causé par ce brusque changement de situation? A se retrouver seules du jour au lendemain dans une petite chambre impersonnelle, elles doivent être un peu déboussolées.

Que faire entre ces quatre murs ? Elles ont perdu leurs marques et cela complique la réinsertion dans cette dernière tranche de vie. Le personnel peut être agréable,

CSTS JOBET chaudronnerie, serrurerie, tra soudure, ACIER ALU INOX 14 chemia de cellensy ASSTO NESPLOY artiplac.burgevin@orange.fr TEL/FAX 02.38-90-27-05 **45260 VIEILLES MAISONS SUR JOUDRY** PORT 06.07.99.89.89 MAIL cots.lobet327@ocsope.2 © 06 79 39 48 29











il peut y avoir du monde autour d'elles, elles sont seules, seules avec leurs souvenirs. Elles repartent à zéro. Quand elles étaient jeunes, c'était un défi qu'elles se lancaient, maintenant c'est un défi qu'on leur lance, mais

il est moins facile à gagner. A tout âge, la réinsertion est difficile. Pour être réussie, il faut que la personne en difficulté puisse faire la démarche d'aller vers les autres et qu'elle trouve celle ou celui qui

l'écoutera et l'accompagnera dans ce chemin parsemé

d'embûches, mais quelle fierté de pouvoir avancer.

Anne-Marie CHALIFOUR, Varennes-Changy



Souvenirs d'antan

Lors d'un rangement, j'ai retrouvé une pile de « RENOUVEAU ». Curieux, je me suis mis à les feuilleter et j'y ai découvert des articles qui méritent, à mon sens, d'être à nouveau publiés. Ils nous feront redécouvrir des personnages, des coutumes qui, en leur temps, ont fait la « UNE » du journal.



mise en page, apparition de la couleur, diversification des reportages pour que chacun trouve plaisir à le parcourir 4 fois par an. Christian CHALIFOUR Varennes-Changy

DIMGoo DIMGoo DOMGoo A VARENNES

En 1912, M. et Mine Camille BOURASSIN étaient bedeaux au service de l'église de Varennes.

ils sonnaient les cloches, une grosse et une petite, manuellement "à la volée"

. [Ampeles, trois fols per lour | 6 heures, 12 heures, 18 heures (heure solaire)

· aux filtes de Notil. Pliques. Pentecôte. Ascension, Assomption, Toussaint, ainsi que pour les baptêmes et

te cloche pour l'empêcher de sonner en même temps que la grosse, afin qu'elles sonnert en alternance. La veille du jour de l'enterrement, le glas sonnait 13 coups pour les hommes, 11 coups pour les femmes ; de ce fait, les habitasts du village savaient si c'était un homme ou une femme qui venaît de décéder.

Autrefois quand on voyalt visit l'erage, on faisait sonner la grosse cloche pour que celui-ci s'éloigne de Varennes ; mais c'était les villages des environs qui en sub-ssaient les conséquences et qui n'étaient pas contents.

Depuis longtemps a été installé sur le clocher un paratonnerre qui met l'église à l'abri de l'orage.

Depuis le décès de M. et Mme Bourassin, ce service à toujours continué et est assuré par Mme Rose DUBOIS. La photo ci-jointe montre combien celle-ci prend plaisir à faire tinter les cloches.

Avec le temps et le progrès, après la guerre, en décembre 1948, la grosse cloche a été électrifiée, puis la petite en

Duoique modernisées, ces cloches nous appellent toujours à nous rassembler dans un lieu calme, accueillant où l'on aime se retrouver et se requalifir entre chrétiens pour prier et chanter.

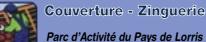
Rose DUBOIS.



L'Examp de la Yatio

LA SECU S. 25

LA PAGE BES JEUNES y 23



ZI du Limetin - 45260 LORRIS

02 38 92 60 78 - 06 30 45 23 37 mail: entreprisemorlet@orange.fr





www.menuiserie-bouffinie.

L'Abbé Michel Chausson

L'Abbé Michel Chausson nous a quittés le 29 mai 2016 alors qu'il séjournait depuis l'automne 2014 à la Maison de Retraite de Lorris.

Sa disparition, au-delà du sentiment de grande tristesse qu'elle provoque, laisse place à un grand vide social, culturel et musical mais aussi à de merveilleux souvenirs pour tous ceux qui l'ont connu et approché. C'est précisément une chance pour beaucoup de l'avoir rencontré et côtoyé dans son quotidien, quotidien tournant presque exclusivement autour du monde de l'orgue, une passion qui l'aura animé jusqu'à la fin de ses jours au point d'avoir exprimé le souhait de mourir au pied de l'orgue de Lorris.

De Montargis où il officiait en qualité de prêtre, il s'est retiré à VARENNES CHANGY, là où se trouvait son atelier d'orgue pour finalement s'installer à Lorris, tout près de l'instrument qu'il a ressuscité après 80 ans de silence.

Cette résurrection mérite que l'on s'y arrête durant quelques lignes pour mieux comprendre l'intérêt profond qu'a représenté ce projet « fou » de remettre en état un instrument considéré de longue date par les experts, comme perdu et en tout état de cause, largement oublié avant que n'intervienne la formidable évolution générée par les découvertes des instruments anciens, grâce à de jeunes organistes devenus très connus.

C'est au cours de l'automne 1967, un jour qu'il faisait nuit, froid et humide, que l'Abbé Chausson « entraîne » le Curé de l'époque jusque dans les combles de l'église et qu'en progressant jusqu'à la soufflerie à plis, toute cassée, mais encore en place, il retrouve les sommiers, le tirage des jeux, l'abrégé et le clavier de l'orgue.

L'Abbé Chausson a écrit « Tout était encore là, prêt à fonctionner, comme si on venait de tout abandonner précipitamment, en train de jouer, sous le choc d'un cataclysme imprévu... » « Emotion... interrogation ». « En sortant de la tribune, dans le faisceau de la lampe de poche, le long d'un contrefort, émergeant sous un amoncellement de gravats, un « morceau de bois » me fait comme un clin d'œil... Il faisait partie de l'équipement des sommiers : un fragment de faux-sommier et tous les autres faux-sommiers étaient là, ainsi que les restes de tuyaux de bois. En dessous, entassés pêle-mêle, enfouis dans le sol, des tuyaux de métal réapparaissaient, tout écrasés ou déchirés... A nouveau entre nos mains, les fragments de la tuyauterie, tuyau par tuyau, morceau par morceau, exhumés. Déjà, sous la couche de poussière sommairement enlevée, nous devinions leur vénérable robe sombre de bon plomb martelé, avec, cà et là, des reflets du vernis brun dont ils avaient été

Et c'est donc là, que je m'entends encore dire au Père Curé totalement incrédule : « ces tuyaux, nous les entendrons sonner à nouveau... un iour »!

Ce « TRESOR » retrouvé comme il l'écrira, le conduira à poursuivre ses recherches et entamer les démarches officielles à partir de 1970 pour entreprendre et soumettre la restauration de l'instrument à la Commission Supérieure des Monuments Historiques constituée d'experts dépendant des Monuments Historiques et de grands organistes comme Marie-Claire ALAIN, Michel CHAPUIS, qui inaugureront l'instrument au cours d'un concert donné le 23 Novembre 1975. L'Abbé Chausson aura toutefois été le premier

à refaire sonner l'orgue et il en a été très ému : « Enfin, sur un accord provisoire, c'est ainsi que le 4 Septembre 1974, vers 5 heures du soir, j'ai pu faire sonner le jeu de la Montre dans l'Eglise de Lorris. J'ai improvisé longtemps, sur les graves, les aigus, le médium, à deux voix, avec des accords plus chargés, dans des tonalités différentes, me promenant ainsi à plaisir dans ces sonorités retrouvées ».

Instigateur et doté d'un esprit imaginatif, il déploiera ensuite beaucoup d'énergie à faire revivre l'orgue pour la liturgie mais aussi dans l'objectif d'une large ouverture, par l'organisation de stages, de voyages, dont certains à l'étranger, et concerts, manifestations ambitieuses dont l'ensemble des manifestations qui ont marqué le 500ème anniversaire de l'orgue.

En ces circonstances et tout au long de sa vie, il aura réuni et su s'attirer de belles personnes qu'il incluait à ses côtés et chez qui il savait trouver la ressource pour mener, d'une main de maître, les projets qu'il imaginait. Sa vie, il l'a dévolue à l'Eglise et à l'orgue - alliant liturgie et musique - et je me souviens qu'installé à la tribune, un choral sous ses doigts s'assimilait à une véritable prière.

Il n'était en fait jamais seul et isolé, trop attaché et attachant qu'il était, à l'égard de ses proches. Beaucoup d'entre nous, n'oublierons pas sa personnalité – certes parfois autoritaire – mais si exceptionnelle et brillante.

A l'heure où sont écrites ces lignes, André ISOIR, organiste d'exception, vient de disparaître. C'était un grand ami que l'Abbé Chausson avait associé à son aventure, en l'invitant en Février 1971, à se joindre à la Commission chargée de statuer sur le sort de l'orgue de Lorris. André ISOIR avait donné plusieurs concerts à LORRIS dont celui du 500ème anniversaire de l'orgue.

Sylvie Turpin, Lorris



« Cher Père, c'est le guide sûr et l'ami que l'équipe paroissiale de Varennes honore ce matin. Si vos obsèques se passent ici à Notre Dame de Lorris c'est parce que vous y avez restauré l'orgue trouvé abandonné dans les combles. Votre passion pour la musique et pour l'orgue a illuminé toute votre vie : enseignement, voyages, concerts, festivals. Mais revenons à Varennes où vous avez été curé pendant de nombreuses années. Vers 1992/1993 vous instaurez une équipe responsable : préparation des messes, grandes fêtes liturgiques, baptêmes, mariages, obsèques, catéchisme, gestion économique, permanences... où chacun trouve sa place selon ses compétences et ses disponibilités. C'est aussi avec vous que nous réalisons, en tant que laïcs, des assemblées de prière. Soucieux du devenir de votre paroisse, vous prépariez avec nous sa vie future.

Si nous avons beaucoup partagé spirituellement, nous partagions aussi amicalement. C'est l'ami toujours disponible que nous regrettons. Même dans les moments difficiles à cause de votre santé fragile vous étiez à l'écoute de chacun. Vous aviez un grand cœur qui compensait largement les sautes d'humeur passagères.

C'était bien l'ami qui nous enseignait par des homélies très appréciées : vous saviez si bien adapter le commentaire de l'évangile à la vie de tous les jours.

Nous aimions votre gaieté, votre côté bon vivant quand nous partagions repas, anniversaires. La célébration de votre jubilé fut une fête joyeuse et belle.

Beaucoup de ceux qui ont prié, travaillé avec vous sont décédés. Mais ceux qui sont ici présents vous disent un grand merci au nom de toute la paroisse.

Merci Père de nous avoir fait grandir dans la foi et prendre conscience de nos responsabilités de baptisés. A-Dieu Père et Reposez en Paix ».

> Michèle Bozec Varennes Changy/Langesse





Père, Abbé Chausson, Michel... Vous avez été notre Pasteur, notre Ami... Celui qui nous a accompagnés sur notre chemin de foi.

Avec vous nous avons beaucoup partagé spirituellement et amicalement... Tous ces sacrements reçus

Tous ces sacrements reçus dans nos familles et par nos enfants.

Mais aussi tous ces repas partagés ou ces anniversaires organisés pour vous... fin gourmet... vous aimiez cuisiner.

Excellent orateur ou organiste... Passionné par tout ce qui était la musique puis l'informatique. En 1987 vous aviez reçu en cadeau votre premier ordinateur qui occupera souvent vos soirées.

Nous avons un grand merci à vous adresser pour ce que vous nous avez transmis, enseigné, apporté... Cette foi que vous avez su faire grandir sur notre chemin de baptisés. L'empreinte de votre sacerdoce sur cette partie du doyenné restera gravée, ainsi que ce lieu que vous avez souhaité faire réaliser à Varennes : la petite chapelle, la chapelle d'hiver. Merci Père Chausson. Reposez en paix. A-Dieu

Josette et Bernard H. Varennes Changy





recouverts:



Le baptême

Naître est une chose merveilleuse et aventureuse. Tous les parents le savent bien : transmettre la vie n'est pas anodin. L'enjeu est considérable.



Aux parents chrétiens qui demandent le baptême pour leur enfant on pose une question double :

©3 pourquoi souhaitez-vous le baptême pour votre enfant ?

og que demandez-vous pour votre enfant, à l'Église de Dieu ?

Si la réponse à la première facette de cette question vient assez facilement, il n'en est pas toujours de même pour la seconde.

Dans l'Ancienne Alliance des ablutions rituelles étaient pratiquées pour tout ce qui était impur. Jean, dit le Baptiste, baptisait dans l'eau du Jourdain mais ce n'était qu'un baptême de pénitence (Matthieu chapitre 3). Quand Jésus envoie ses disciples baptiser (Mat 28, 19) il s'agit de tout autre chose : d'un vrai sacrement.

Oui, mais qu'est ce qu'un sacrement ? En voici deux définitions aussi simples que possible :

Quelques détails pratiques :

· S'y prendre six mois à l'avance pour

une demande de baptême en se

rendant à l'accueil du groupement

Bellegarde, Lorris, Varennes-Changy.

• Les baptêmes ont lieu le dimanche

• La demande de baptême n'est prise

en compte qu'au retour de la de-

mande signée par les deux parents.

Suivront : une ou plusieurs réunions

de préparation sur ce qu'est le bap-

tême, l'engagement qu'il implique, et

sur le choix des textes bibliques lus

(le samedi étant réservé aux ma-

paroissial auguel on appartient :

riages).

🗷 signe visible par lequel on reçoit une grâce de Dieu.

Os réalité du monde visible qui révèle le mystère du salut parce qu'elle en est la réalisation.

Dans le sacrement c'est Dieu qui agit, qui s'engage et se donne dans sa plénitude.

(Pour mémoire les sacrements pour les catholiques

sont au nombre de sept : le baptême, l'eucharistie, le pardon, la confirmation, le mariage, l'ordre et l'onction des malades).

Signes visibles de la grâce intérieure, les sacrements correspondent à la nature humaine qui est à la fois sensible et spirituelle. Les humains ont besoin de voir, d'entendre, de toucher et de sentir ; alors, tout au long de la liturgie d'un sacrement se suivent des gestes, des paroles et des symboles. Le Seigneur agit par l'intermédiaire des prêtres qui sont les ministres de l'Église. Celle-ci est fondée sur les mystères de la vie de Jésus parmi nous. (Tout en étant révélé par Dieu, le mystère est ce que l'homme n'a jamais fini de comprendre).

Dans un sacrement Dieu agit mais il a besoin que nous agissions à notre tour.

Prenons l'exemple du baptême d'un tout-petit. Ce sont ses parents qui s'engagent pour lui ; pour qu'il puisse un jour s'engager à son tour, il faut le nourrir, l'habiller, l'éduquer, lui apprendre tout ce qui lui permettra de devenir un homme ou une femme, mais aussi tout ce qui lui permettra d'être un chrétien ou une chrétienne. D'où l'importance de l'éveil à la foi et ensuite du catéchisme auquel, d'ailleurs, les parents s'engagent quand ils font une demande de baptême.

F.A.

Etapes de la vie chrétienne

Baptêmes

LORRIS

LORRIS:

Jules AUCHERE, Méline MEUNIER-NOTTIN,
Liya CHENAULT, Maude BOULAY,
Axel HOUIS, Giulia HOUIS,
Jonas BAUDOIN-LEQUIVARD,
Lorenzo HIERLE, Chloé COUDRE,
Maily PIERRATTE, Mia PIERRATTE,
Laetitia PORCEDO, Joséphine BENET,
Paul BELLEUX, Mae VANLAETHEM,
Jules BODET, Timeo TARDIF.

LA COUR MARIGNY: Luc JOSSIN

VARENNES-CHANGY

VARENNES:

Isaac BOUSSANGE
LANGESSE:

Alvyn MILLET-ANGIBAULT, Jeanne BERTIN

BELLEGARDE

BELLEGARDE:

Lola VAURY, Tyméo ROLLAND, Ninon PERRIN, Maxime CHARBUIS, Tristan LEBOULANGER-POUJADE, Aaron JORDA, Mayëla SAHA.

NESPLOY: Timéo VIALLE



THOMAS Patrick Dépannages Radio-TV-Hili Vidéo et montage d'antenne VENTE Rue de Mattier - OUTERS BÉZONDE Présent tous les motins SAI

pendant la célébration.







Ces paroles de Jésus rassemblent en quelques mots

la dynamique de la Foi d'Anne-Marie. Le bonheur qui

émanait d'elle est une lumière pour chacun d'entre

nous. Elle le construisait toujours plus depuis son

mariage avec Jean-Marie. L'accueil des autres est sa

priorité. Elle se rend disponible. C'est une recherche

essentielle pour elle. Elle sait les difficultés de la vie

de chacun. Elle se refuse à entrer dans une critique

non justifiée. Sa bienveillance la caractérise. Dans

son engagement bénévole d'Eglise elle respecte les

prêtres et les personnes rencontrées. Ils ont chacun

leurs qualités et leur manques bien sûr, mais elle ne

voile pas ce qu'elle a à leur dire... Elle affirme sa Foi

sans ostentation mais avec fermeté. Reliée à la Vierge

Marie dans la prière elle participe à l'équipe du Rosaire

Disponible avec Jean-Marie, ils préparent ensemble

les parents au baptême de leur enfant pendant 12

ans. Elle est l'exemple d'une maman, et d'une grand-

mère donnée au service de la communauté chrétienne

de Lorris. Elle est à la rencontre d'une humanité en

quête d'absolu qui, pour les croyants pratiquants, a

pour nom Dieu, ce Dieu révélé en son Fils Jésus et

animé de son Esprit Saint. Elle ne peut garder pour

Anne-Marie HETIER

Un visage illuminé d'un sourire bienveillant, Anne-Marie vous accueille ! Il témoigne de l'éternité de Dieu avec lequel elle engage sa vie. Voici qu'elle a rejoint pour toujours ce cœur divin qui déborde d'amour pour nous.

« Moi, je suis le chemin, la vérité, et la vie ». Evangile de saint Jean chapitre 14, verset 6

Dans ces services rendus elle n'oublie pas les siens et ses ami(e)s, attentive et soucieuse pour tous. Avec ses qualités et ses défauts naturels, elle ne cesse de se rapprocher de ce Dieu auquel elle croit.

Emportée trop rapidement par la maladie, nous avons la peine de son absence. Nous savons qu'Anne-Marie demeure vivante en ayant rejoint le cœur du Créateur de l'amour et de la vie. Elle est aussi vivante dans le cœur de ceux et celles qui l'ont approchée en ce monde. Elle est grande et belle la Foi des chrétiens!

Basilique ND des Victoires Alençon

Etapes de la vie chrétienne Obsèques

LORRIS

où sa présence est appréciée.

elle ce dont elle vit.

LORRIS: Bérénice POINLOUP 103 ans,
Jeanne LOUISET née DUTREVIS 89 ans,
Jean Claude GERBERON 65 ans,
Jean Luc THOREAU 60 ans,
Bernard SABARLY 81 ans,
Nadine FOUQUENET née BOSSARD 59 ans,
Paul JACQUEMART 89 ans,
Jean SCHEEPERS 84 ans,
Michel CHAUSSON 88 ans, René JOBET 82 ans,
Anne-Marie HETIER née HUSSON 69 ans,
Maurice ALLAIRE 92 ans,
Lucette LEMAIRE née PARMENTIER 87 ans.

CHAILLY: Corentin BEZILLE 18 ans, Véronique BRUNEAU 56 ans, Yves PETIT 86 ans, Philippe BLANCHARD.

MONTEREAU:

Jeannine ADELE née GIBOUIN 91 ans NOYERS :

Dominique LECOCQ née RIBIERE 62 ans PRESNOY:

Suzanne LIORET née FARNAULT 96 ans OUSSOY:

Odette CHAMBON née TELLIER 96 ans

VARENNES-CHANGY

VARENNES:

Marcel BLERIOT 82 ans, Georges COSNARD 82 ans, Jeanine PICARD née SAUGOULT 94 ans, Marcelle MINNITE 81 ans.

BELLEGARDE

BELLEGARDE:

Claude LEGUAY 83 ans, Paulette VASLIER née QUIETIER 87 ans, Lucien BEAUDIN 91 ans. Geoffrey DROUIN 21 ans.

AUVILLIERS:

André THILLOU 79 ans

NESPLOY:

Pierre-Antoine MUSSARD 18 ans

QUIERS: Lionnel BRIGAND 83 ans, Lyliane BOUCARD 51 ans, Jean SOUBRIER 81 ans.

SURY-AUX-BOIS:

Jean-Marie DECARPENTERIE 68 ans









Etapes de la vie chrétienne **Mariages**

LORRIS

Mariages

LORRIS:

Amélie DONZEAU et Jean-Louis LAPEYRADE, Audray PIGET et Jean-Baptiste AUCHERE, DECLERMONT-PEUGEOT (mariage protestant), Marion CHOQUET

et Mathieu de LALAUNIE de SAINTE CROIX, Cindy LEPIEURE et Arnault LEROY.

BEAUCHAMPS:

Amandine CAILLAT et Fabien BOURGEOIS

PRESNOY:

Sabine ROUSSEAU et Gaël MOLLION

MONTEREAU:

Laetitia BOURGEOIS et René PHILIPSEN Charlotte COQUELIN et Kevin BUY

VARENNES-CHANGY

VARENNES:

Amandine BILLAY et Sébastien PORQUET

BELLEGARDE

BELLEGARDE:

Maryse LEDROIT et Raymond ROLLAND

CHATENOY:

Aurélie GUYOT et Xavier GENIN

Les messes dominicales à Lorris/Bellegarde/Varennes-Changy (H ou C)

A compter du mois de septembre 2016 les messes dominicales se répartissent comme suit :

BELLEGARDE **LORRIS VARENNES** 1er dimanche du mois dimanche: 10h30 samedi: 18h30

2e dimanche du mois

samedi: 18h30 3^e dimanche du mois

4e dimanche du mois

5^e dimanche du mois

dimanche: 10h30 Oct/Fév/Avr/Juin: Sept/Nov/Janv/Mars/Mai:

samedi: 18h30 samedi: 18h30

samedi: 18h30 dimanche: 10h30

samedi: 18h30

dimanche: 10h30

dimanche: 10h30

dimanche: 10h30



AGENCE C. TARDIF LIEU DIT LES DAVAUX 45270 BEAUCHAMPS SUR HUILLARD Tél: 02 38 26 10 00 Fax: 02 38 26 11 48 e-mail: garage.tardif45@orange.fr

Merci de votre fidélité.



GARAGE DU MAIL

Réparations toutes marques Vente VN - VO

4, faubourg de Bellegarde 45260 LORRIS

Tél. 02 38 92 40 53

Peinture - Vitrerie - Ravalements - Nettoyage toitures Revêtements Sol & Mur - Lavage haute pression

Peinture Varennoise

Jean-Luc Bourassin 45290 Varennes-Changy

Tél./Fax: 02 38 94 55 95 Portable: 06 60 05 55 95 iluc.bourassin@gmail.com